

Plantation de manches de haches

Yves Tremblay

Numéro 46, 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/46828ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Tremblay, Y. (1990). Plantation de manches de haches. *Inter*, (46), 30–31.

PLANTATION DE MANCHES DE HACHES

Insertion à Bremen Plantation de manches de haches.

Bremen, ville de un demi-million d'habitants au nord-

ouest de la RFA est coupée en deux par le fleuve Weser, lequel est traversé de multitude de ponts dont l'un d'eux constitue le lieu et la problématique de l'événement Brücken Projekt (Projet pont) septembre 89.

Sous l'égide de EXR (groupe participant et organisateur), l'événement ouvrait les voies communicantes à une dizaine de collectifs européens ainsi qu'à nous, du groupe Insertion.

Notre équipe était constituée pour la circonstance de Mario DUCHESNEAU, Guy BLACKBURN, et moi-même, Yves TREMBLAY.

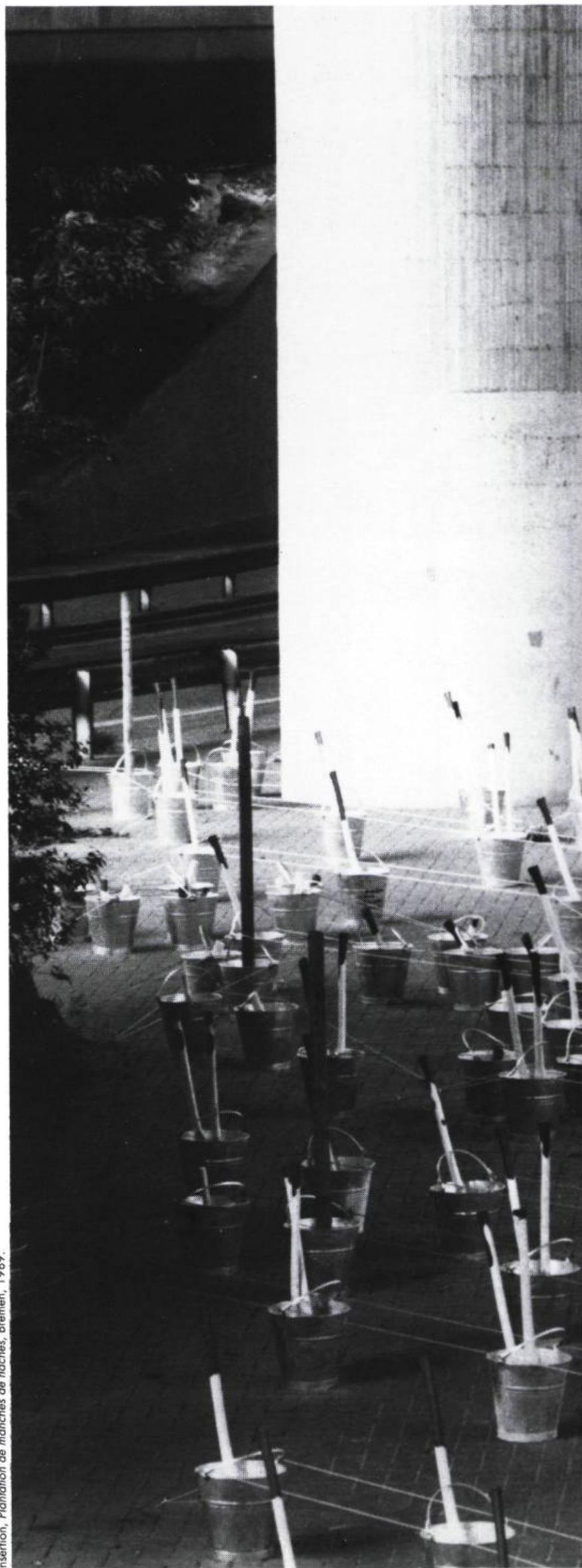
Notre intervention dans ce contexte d'échangeurs consistait en une plantation de manches de haches.

Il s'agissait d'une oblitération à grande échelle dont le geste de planter génère de par sa nature le champ interrogatif et actif de l'installation.

Planter la résultante culturelle, c'est ensevelir la fonction usuelle, cela constitue un geste d'immobilisation de la sérialité industrielle ; contextuellement, c'est un arrêt symbolique, une exclamation démultipliée au milieu de la circulation automobile et de ce tissu urbain traversé par une nature apprivoisée dont l'existence, bien qu'admirablement jardinée, demeure fragile.

En ce sens, la plantation évoque une culture-cimetière des anciennes coutumes en transition (pont) vers l'émergence d'une nouvelle culture que l'on doit implanter dans le présent.

Yves TREMBLAY pour Insertion.



Insertion, Plantation de manches de haches, Bremen, 1989.

